

LES ÉDITIONS TÉLÉMAQUE LANCENT LA LIBRAIRIE

SCIENCE & VIE

PARUTION
22 OCTOBRE 2020



160 pages 16€ ISBN : 9782753303850



Dans la même collection !

Ce que la **science** sait des **plantes** qui soignent

CE QUE LA **SCIENCE** SAIT DES CHIENS

Les chiens comprennent-ils vraiment nos émotions ?

Où sont apparus les premiers chiens ?

Pourquoi leur nez est-il si puissant ?

Est-il vrai que le chocolat peut les empoisonner ?

Quelle est leur empreinte carbone ?

Peuvent-ils vraiment « sentir » le cancer ?

Quelle est la race la plus intelligente ?

Le meilleur ami de l'homme... oui ! Et voici pourquoi !

Loin des idées reçues, Science & Vie fait le point en **100 questions/réponses** : l'essentiel des connaissances scientifiques actuelles sur les chiens, leur origine, leurs formidables qualités et les meilleurs soins à leur prodiguer.

Science & Vie est le **premier magazine scientifique européen**. La collection « **Ce que la science sait...** » passe notre quotidien au crible des dernières connaissances scientifiques pour l'éclairer et nous aider à mieux le vivre.

éditions
TÉLÉMAQUE CONTACTS PRESSE

Stéphane Watelet
sw@editionstelemaque.com
06 60 54 31 02

Kimberley Reimeringer
kr@editionstelemaque.com
07 85 75 35 15

COMMUNIQUÉ

www.editionstelemaque.com



1

De qui descend le chien ?

Depuis les années 1990, les comparaisons anatomiques, confortées par l'analyse des génomes, ont permis d'établir avec certitude que le chien domestique actuel (*Canis lupus familiaris*, de son nom savant) descend du loup (*Canis lupus*, avec lequel il partage plus de 99 % de son ADN). Et qu'il ne présente, à part quelques exceptions géographiques, aucune filiation avec d'autres canidés tels que le renard, le chacal ou le coyote.

Les scientifiques en sont donc certains : 100 % des chiens sont sous du loup. Génération après génération, au contact de l'humain, la bête sauvage s'est transformée en l'animal docile que nous connaissons. Aussi surprenant que cela puisse paraître, du chihuahua au saint-bernaud, du caniche nain au levrier afghan, tous les chiens descendent de ce

farouche ancêtre des éras glaciaires. Le loup est ainsi le tout premier animal domestiqué par l'homme, plusieurs millénaires avant la chèvre sauvage et le mouton (ancêtre du mouflon), avant l'auroch (ancêtre du bœuf) et le sanglier (ancêtre du cochon)...

« Le tout premier animal domestiqué par l'homme, c'est le loup »

43

Comment décrypter ses battements de queue ?

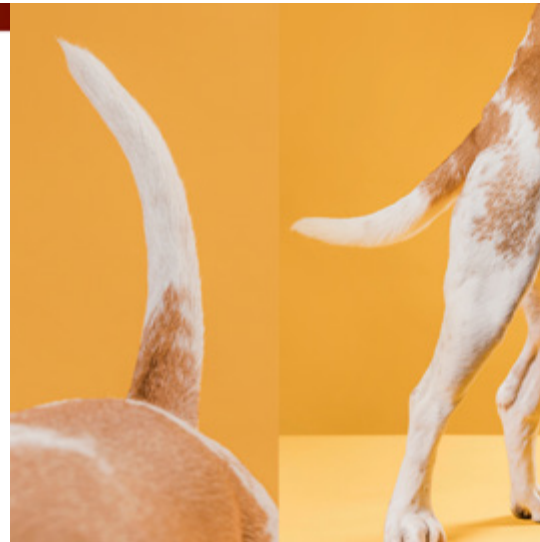
Frétille-t-elle ou battant amplement, la queue du chien qui l'agite exprime clairement une émotion. La joie ? Pas si simple.

En 2007, des chercheurs italiens ont relevé que face à un humain ou à un chat, les chiens remuent la queue vers la droite (faiblement devant un chat, un peu plus devant un humain et amploiment devant leur maître), tandis que face à un chien dominant, leur queue balance plutôt vers la gauche.

Pourquoi ? Le chien aurait, comme l'humain, un cerveau organisé asymétriquement : l'hémisphère

gauche (qui commande la partie droite du corps) serait associé à des émotions positives, alors que l'hémisphère droit (qui commande la partie gauche) s'activerait sous l'effet de la peur. Les mouvements de la queue reflètent cette différence.

Une subtilité qui ne passe pas inaperçue dans la société canine : la même équipe italienne a observé en 2003 que devant des vidéos montrant des congénères battant de la queue vers la gauche, les chiens avaient une fréquence cardiaque élevée et remuaient aussi la queue vers la gauche.

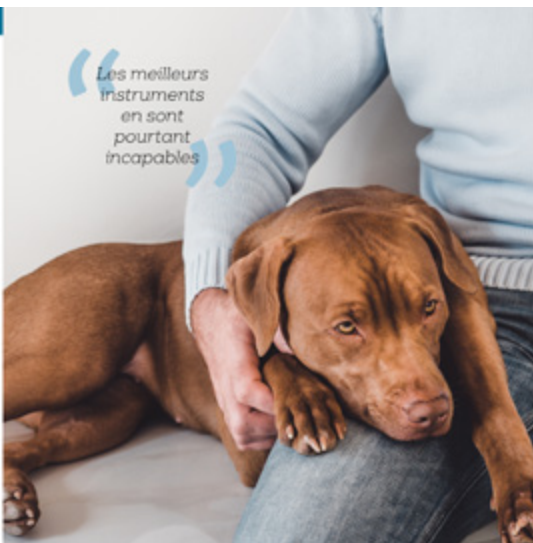


60 Est-il vrai que les chiens peuvent « sentir » le cancer ?

Cela semble à peine croyable, mais les chiens sont en effet capables de détecter des tumeurs cancéreuses à l'odor. Une étude française réalisée en 2016, à l'Institut Curie, a montré que deux malinés entraînés en ce sens réussissaient une détection de cancers du sein (via des échantillons de sueur) dans 9 cas sur 10.

Depuis le milieu des années 2000, des études réalisées dans plusieurs pays, avec différentes races de chiens (malinois, beagles, labradors, cockers...), ont conduit à des résultats aussi prometteurs sur les cancers du poumon, de la prostate, de l'ovaire et du côlon de l'humain. En ce qui concerne la prostate, les chiens détectent correctement des échantillons d'urine des patients dans 98 % des cas. Les frots de

patients porteurs d'un cancer du col de l'utérus sont quant à eux détectés par les chiens avec une sensibilité supérieure à 90 %. Comment font-ils ? Il semblerait que les chiens parviennent à percevoir dans ces échantillons une odeur caractéristique constituée de substances particulières, des composés organiques volatils (COV), issus de la dégradation des acides gras, un processus qui permet aux cellules cancéreuses d'obtenir de l'énergie nécessaire à leur multiplication. Les COV diffuseraient dans le sang avant d'être excrétés dans la sueur, les urines ou au niveau des poumons. Mais ils restent indétectables par les meilleurs instruments de mesure !



« Les meilleurs instruments en sont pourtant incapables »

83 N'est-il pas préférable qu'ils mangent cru ?

Faut-il se laisser tenter par le très en vogue « 100 % cru » et les gâtelles « comme à l'état sauvage » ? Ces régimes maison, ou vendus dans le commerce, sont en tout cas déconseillés par les vétérinaires car souvent mal équilibrés. Une étude menée en 2018 par des chercheurs allemands a démontré que sur 95 rations BARF pour Biologically Appropriate Raw Food, un régime cru avec viande, os chenus, abats,

légumes et huile, seules 40 % étaient équilibrées. Le cru fait aussi redouter la présence de certains parasites, comme le téniez. L'ajout de compléments minéraux et vitaminés paraît, si ce choix est fait, indispensable.

« Attention à l'équilibre »



84 Comment réussir ses préparations maison ?

Il est primordial, lorsque l'on donne à son chien du fait maison, d'équilibrer sa ration pour qu'il reçoive chaque jour la quarantaine de nutriments dont son organisme a besoin. Cinq composants sont indispensables : une viande ou un poisson, des légumes, un flocon, de l'huile végétale et un complément minéral vitaminé. La source de protéines – bœuf maigre, blanc de poulet ou de dinde, poisson ou œuf – doit être cuite à 60 °C ou 70 °C pendant deux minutes. Complétez (à peser

soigneusement avant cuisson) environ 20 g par kilo de poids corporel chez un chien de moins de 15 kg, 16 g pour un chien de 15 à 25 kg, 14 g pour un gabarit moyen (25-40 kg) et enfin 13 g pour un chien de plus de 40 kg. Les légumes doivent être de préférence jaunes en calories et riches en eau (courgettes, potiron...), cuits ou mixés afin que la cellulose soit cassée et la digestion facilitée. On peut en servir 10 g à 40 g par kilo de poids corporel. Le flocon, source d'amidon (riz, pâtes, pommes de terre...), doit impérativement être très cuit. Un chien peut recevoir entre 8 g et 25 g de riz ou de pâtes par kilo de poids corporel. On ajoutera 1 ml d'huile (le colza ou le soja sont les plus intéressants) par kilo de poids corporel en fin de préparation (le chateaufort attend sa queue). Enfin, un complément minéral vitaminé, dont la dose est indiquée sur le produit en fonction du poids du chien, permet de s'assurer que tous les micronutriments essentiels sont présents.

